



**FAR° FESTIVAL
DES ARTS
VIVANTS**

**RAPPORT D'ACTIVITÉ
2022**

Sommaire

Introduction	4
1. L'année en chiffres	6
2. Le far° sur son territoire	8
2.1 Collaborations	8
2.2 Lieux	9
2.3 La création <i>in situ</i>	9
3. Le far° festival des arts vivants, temps fort estival	12
3.1 Faire connivences	14
Un festival conçu et réalisé à plusieurs : continuité et nouvel élan	
Une scénographie qui redessine les interactions au cœur du festival	
3.2 Un festival plus inclusif	17
Une communication visuelle chaleureuse, engageante et inclusive	
Guider le public à travers la programmation	
Sorties Relax, accueil et rencontres publics spécifiques	
3.3 Création et durabilité	21
Coproductions & créations	
Accueil de spectacles	
3.4 Plonger dans les arts vivants : résidences festivières	24
Watch & Talk	
Atelier d'écriture	
4. Le far° fabrique des arts vivants : le travail du far° tout au long de l'année	28
4.1 Les résidences à l'année	28
4.2 Extra Time Plus	29
4.3 Projets participatifs au long cours	32
4.4 Rencontres publiques ponctuelles	38
5. Le projet PERMA-CULTURE, un essai perma-curatorial et artistique	41
6. Presse et communication	43
7. Fonctionnement et équipe	45
8. Partenaires et soutiens	48
9. Remerciements : bénévoles, logeuses et ami-e-x-s du far°	49

Introduction

L'année 2022 a marqué un tournant dans l'histoire du far° : Anne-Christine Liske en a repris la direction en février. C'est avec une équipe et un conseil de fondation en partie renouvelés qu'elle a organisé la 38^e édition du far° festival des arts vivants. Le reste de l'année a été rythmé par des résidences d'artistes et la réalisation de projets transdisciplinaires inventifs.

Anne-Christine Liske entend poursuivre la ligne artistique du far° qui lui vaut aujourd'hui une reconnaissance bien au-delà de ses frontières régionales : porter une attention particulière aux artistes de la relève, soutenir la création et proposer des formes d'arts vivants innovantes, tournées vers les enjeux sociétaux. Le far° continue de déployer ses activités dans divers lieux et d'accueillir des publics de Nyon, de l'Arc lémanique comme de plus loin encore.

Renommé *festival et fabrique des arts vivants*, le far° maintient son temps fort festivalier au mois d'août tout en mettant en lumière son inscription dans le temps long de l'accompagnement et la création artistiques (résidences et projets participatifs durant l'année). Il poursuit sa vocation à développer une ligne artistique tournée vers les enjeux sociétaux contemporains, en faisant rayonner ses activités sur le territoire de Nyon et sa région.

Cette année de transition, pendant laquelle le far° a resserré ses efforts sur la communication et l'élargissement des publics, a permis de tracer les lignes de son orientation nouvelle : par la mise en place de dispositifs d'accueil des festivalier·ère·x·s, le rendez-vous du mois d'août devient plus inclusif encore (cf. 3.2.). En indiquant sur son programme les spectacles qui sont adaptés à la présence d'enfants, le festival a ainsi fait un premier pas visant à encourager les parents à découvrir sa programmation accompagnés de leurs enfants. Cette année a aussi inauguré des représentations Relax, afin de permettre aux publics ayant besoin d'un accueil et d'un accompagnement tenant compte de leurs sensibilités de prendre part au festival.

Dans le cadre de sa fabrique, le far° a accueilli 27 artistes en résidence (cf. 4.1.), en leur mettant à disposition la Salle des Marchandises ou en les accompagnant dans la région pour des créations *in situ*. Les projets participatifs imaginés par les artistes Sara Manente et Laurent Pichaud ont été mis en œuvre à Nyon, à Coppet, à Burtigny et

à Genève (cf. 4.3.). Pour la première fois, les jeunes associé·e·x·s au far° dans le cadre de Dream Teen ont réalisé et présenté une création (cf. 4.3.). Autre nouveauté de l'année, le programme du far° Extra Time a été développé au niveau national, en partenariat avec Südpol Lucerne : la première volée d'Extra Time Plus a été lancée en août, durant le festival du far° (cf. 4.2.).

Relevons également le lancement en juillet de *PERMA-CULTURE, un essai perma-curatorial et artistique*, une tentative de transposition des principes de la permaculture au far°, dans sa gestion interne comme dans son travail curatorial. Aux côtés de spécialistes de la permaculture et d'artistes, l'équipe du far° a exploré des manières de rendre son activité plus durable, tant socialement qu'écologiquement (cf. 5.).

Le présent rapport s'ouvre sur un aperçu de l'année en chiffres et l'inscription du far° dans le territoire local. Deux grandes parties reviennent sur le festival et la fabrique de 2022. Le projet PERMA-CULTURE..., qui se poursuivra en 2023, est ensuite présenté. Après un aperçu de la présence médiatique du far°, les dernières pages sont consacrées aux personnes qui portent le far° : l'équipe, le conseil de fondation ainsi que les partenaires, les soutiens, les bénévoles, les logeuses et les Ami·e·x·s sans qui rien ne serait possible.

Bonne lecture à vous,
Et au plaisir de vous retrouver,

Anne-Christine Liske
et l'équipe du far°

1. L'année en chiffres

38 Ans d'existence	30 Projets artistiques élaborés fabrique/festival	16 Jours/événements ouverts au public durant l'année
------------------------------	---	--



120 Jours de résidence <i>recherche et création</i>
--

Fréquentation

Annuelle 3100 Personnes	Dont →	Festival 2800 Personnes
		Jauge à 80% de sa capacité

Budget annuel (en chf)

865'916	
67% Fonds publics	33% Fonds privés

Impact médiatique

64 Occurences dans les médias
--

Festival

22

Propositions
artistiques

Dont



16

Spectacles

2

Installations

1

Workshop

1

Concert

2

Soirées
dansantes

4

Rencontres
publiques

1

Résidence
Watch & Talk

1

Atelier
d'écriture

2

Fêtes

133

Artistes
(y.c. équipes) +
participant·e·s

78

Représen-
tations

Dont



3

Relax

2. Le far° sur son territoire

Une nouvelle fois, le far° a déployé ses activités dans plusieurs lieux de Nyon et de la région, en gardant son point d'ancrage à la rue des Marchandises. C'est là que se trouve la Salle des Marchandises, lieu permanent du far° permettant à la fois le travail de la fabrique et l'accueil de spectacles lors du festival.

Le festival s'est tenu dans plusieurs lieux, à l'extérieur comme à l'intérieur. Notons que le far° est retourné à l'Usine à Gaz pour la première fois depuis sa réouverture. La fabrique, a, elle aussi, investi une pluralité de lieux. Pour faire rayonner ses activités à travers Nyon et sa région, le far° a tissé des collaborations avec plusieurs institutions et associations locales pour défendre, au mieux, les projets des artistes.

2.1 Collaborations

L'Institut littéraire Suisse / La Haute école des arts de Berne HKB
 Haute école d'arts et de design Genève (HEAD Genève)
 Association Reliefs – des rencontres pour agir, Lausanne
 La Bibliothèque de Nyon
 Le Chœur du Léman · Coppet
 La Commune de Burtigny
 La Commune de Saint-Cergue
 EEEEEH! La Grenette
 Le Lieu-dit, Nyon
 Un été sous les Marronniers – Ville de Nyon
 FIT – Festival Internazionale del Teatro e della scena
 contemporanea, Lugano
 Pro Senectute Nyon
 Südpol Luzern
 Visions du Réel, Festival international de cinéma Nyon

2.2 Lieux

La Bibliothèque de Nyon
 La Cour des Marchandises, Nyon
 La Grenette, Nyon
 L'Esplanade des Marronniers, Nyon
 Fab Lab Onl'fait, Genève
 La forêt de Burtigny
 Le Lieu-Dit, Nyon
 La Léproserie, Nyon
 La Ludothèque, Nyon
 Parc du Boiron, Nyon
 Parc du Vieux-Château, Saint-Cergue
 Parking du 7 rue des Marchandises, Nyon
 La Salle communale de Burtigny
 La Salle communale de Nyon
 La Salle des Marchandises
 L'Usine à Gaz, Nyon

2.3 La création *in situ*

Une des caractéristiques fortes du far° est la création de projets *in situ*. Dans les arts vivants, les projets situés – ou *in situ* – définissent les œuvres réalisées dans un site géographique déterminé, en-dehors des bâtiments conventionnels d'accueil des spectacles, le plus souvent dans l'espace public. L'enjeu de ce type de travail est de créer une pièce en interaction avec les réalités concrètes du lieu. L'activité créative repose ici en large partie sur l'observation et la collecte d'informations de terrain, la recherche et la sensibilisation autour des enjeux culturels locaux, l'établissement de liens de collaboration avec les sociétés locales et la mise en résonance, du geste artistique avec des problématiques esthétiques ou sociétales plus globales.

Le repérage des lieux, la rencontre avec leurs habitant·e·x·s, humain·e·x·s et non-humain·e·x·s, et leur mise en relation constituent une étape importante dans le développement de projets situés. L'ancrage du far° dans sa région et l'expertise de son équipe dans la mise en place

de projets *in situ* permettent aux artistes de bénéficier d'un accompagnement précieux tout au long du processus créatif.

Afin d'accompagner ces artistes dans leur démarche, le far° s'entoure de divers partenaires pour réaliser les projets ensemble. L'équipe du far° tisse un réseau entre les artistes, les publics et différent.e.x.s intervenant.e.x.s.

En 2022, grâce aux collaborations (cf. 2.3), des projets ont pu avoir lieu en forêt, dans un fab lab, en ville, au bord de l'eau, dans une bibliothèque et sur un parking.

Cette année, le far° a soutenu et accompagné les créations et re-créations situées suivantes :

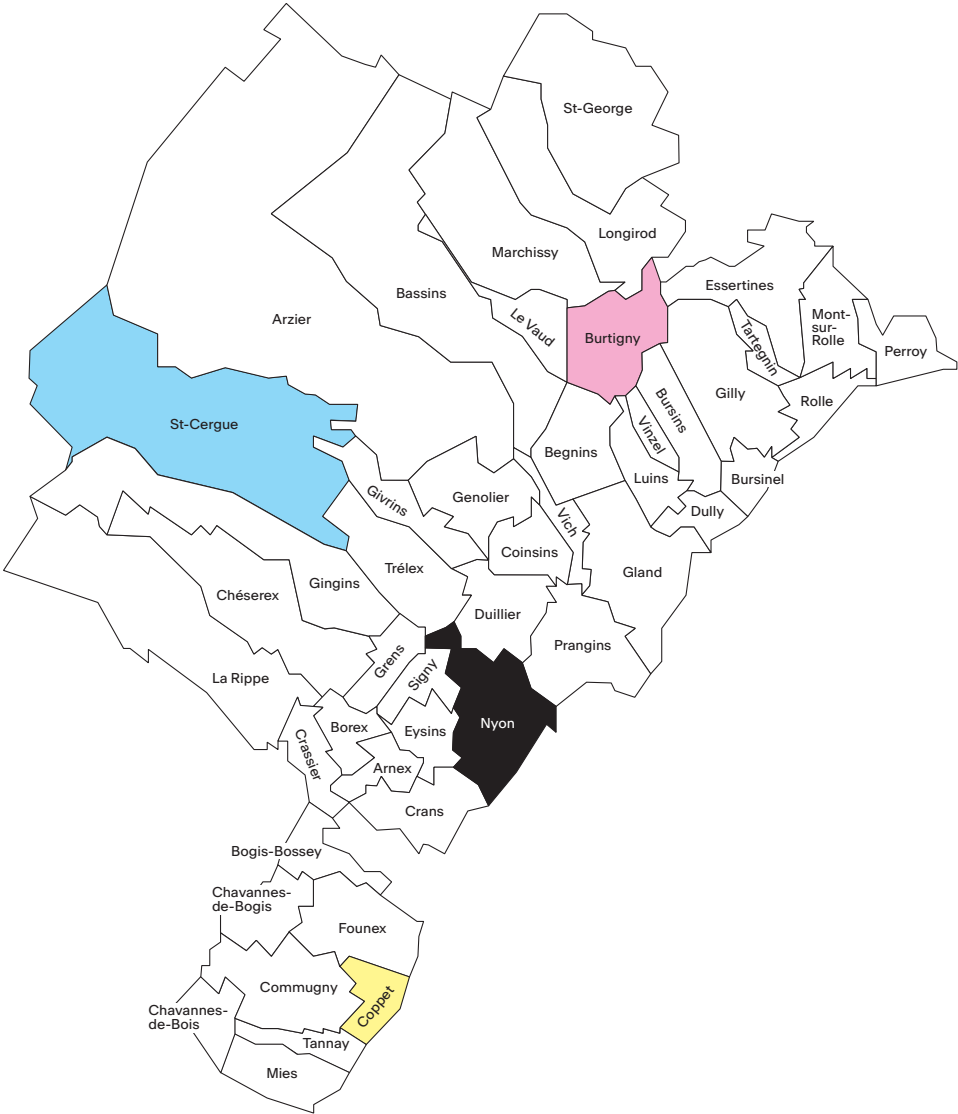
- Shannon Cooney, *Fluid Resilience*
(Parc du Boiron, Nyon)
- Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre,
Avec l'animal (Parc du Vieux-Château, St-Cergue)
- Sara Manente, *MOLD*, pièce issue de l'école
ouverte *Technologie des champignons*
(Forêt de Burtigny et Genève)
- Floriane Mésenge avec Maxime Gorbatchevsky et
Jean-Daniel Piguët, *Autostop* (Parking du 7 rue des
Marchandises et Espalanade des Maronniers, Nyon)
- Laurent Pichaud, *Hymne jumelé* (Commune de
Coppet et ...*en jumelle · en chanté* (Cour des
Marchandises)

« Cette invitation était un cadeau en ce sens qu'elle m'a non seulement fourni une opportunité de partager le travail avec un public plus large, mais aussi une chance de travailler de manière co-créative avec la nature. Dans le cadre de la théorie et de la pratique de la résilience qui ont inspiré *Fluid Resilience*, la nature est considérée comme un système complexe et adaptatif. Dans cette chorégraphie *in situ*, la nature n'est pas une toile de fond mais un agent co-créatif de l'œuvre.

Nous sommes arrivé.e.s à Nyon dans des conditions de sécheresse, qui ont marqué tout l'été en Europe. Il n'y avait presque pas d'eau dans la rivière du Boiron, la terre se craquelait et partout les feuilles étaient cassantes. Durant la semaine, les pluies sont arrivées et la petite rivière s'est remplie jusqu'à atteindre à nouveau les berges. Dans l'humidité de tout cela, il y avait une telle luxuriance et un tel épanouissement de plantes, d'arbres, de parfums, d'insectes et d'êtres.»

Shannon Cooney à propos de son travail *in situ* au far° pour le spectacle *Fluid Resilience*

Les lieux Région de Nyon

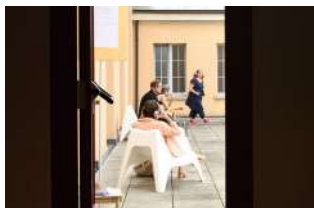
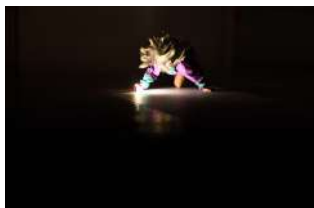


3. Le far° festival des arts vivants, temps fort estival

En 2022, le far° a repris le format habituel de son festival qui s'est déroulé sur onze jours au mois d'août. Le nom far° festival des arts vivant est revenu clairement. Le temps fort en été était ainsi, nettement dissocié de l'activité de la fabrique durant l'année. Le foisonnement de spectacles, d'idées et de rencontres avec les publics rendu possible par le format du festival, était valorisé.

La 38^{ème} édition du festival a compté 22 propositions artistiques dont 16 spectacles (créations et accueils), deux installations, un concert, deux fêtes menées par des DJ romand·e·s et un workshop de danse, ainsi que plusieurs propositions de médiation.

Dans cette partie, nous reviendrons plus particulièrement sur les connexions et la convivialité induits par le titre de cette édition – *Faire connivences* – (cf. 3.1.) et mettrons en relief les démarches menées dans le but d'améliorer l'inclusivité au sein du festival (cf. 3.2.). Nous aborderons ensuite la tension entre la création et l'accueil de spectacles, que l'écologie dans les arts vivants ravive d'une façon nouvelle (cf. 3.3.). Pour conclure cette section consacrée au festival, les deux résidences festivalières que sont *Watch & Talk* et l'Atelier d'écriture seront présentées (cf. 3.4.).



© Andreas Bolm,
Arya Dil,
Samuel Feldhandler,
Ralph Kühne,
Kari Naukkarinen,
Gina Roder

3.1

Faire connivences

Le titre de la 38^{ème} édition du festival *Faire connivences* se manifeste bien sûr à travers la programmation artistique, mais également dans le passage de relais entre les équipes permanentes du far°. La Cour des Marchandises, espace central du festival, a aussi été conçue dans l'idée de permettre des rencontres et complicités nouvelles.

Un festival conçu et réalisé à plusieurs : continuité et nouvel élan

La 38^e édition du festival far° a marqué une transition : c'est une équipe largement renouvelée qui s'est chargée de contextualiser, thématiser, mettre en œuvre, promouvoir et défendre une programmation conçue en grande partie par l'équipe précédente. Dans le même temps, elle a mis en place des éléments qui dessineront la future ligne du festival.

Avec le titre *Faire connivences*, le far° a souligné son envie d'établir des liens engagés avec les publics nyonnais. L'invitation adressée par la nouvelle équipe aux habitant·e·x·s de Nyon et sa région a consisté à :

« (R)etrouver, ou réinventer, des modes de nous lier aux autres – à ceux qui nous précèdent, nous côtoient ou qui nous suivront, mais aussi aux formes de vies radicalement différentes – par le truchement du sensible. L'idée force, qui anime cette 38^e édition, est de ne plus se limiter à appréhender le monde par le biais de la raison, mais des affects et de nos capacités à ressentir : faire connivences pour ne plus se contenter de faire connaissance. Les connivences sont aussi, enfin, autant des affinités qui nous lient que des impulsions à agir ensemble, dans la joie et la confiance que procurent la certitude d'être porté·e·x·s par nos acolytes. »

Une scénographie qui redessine les interactions au cœur du festival

Initiant une collaboration de plusieurs années, le far° a confié l'aménagement de la Cour des Marchandises, le lieu central de son festival, aux jeunes collectifs d'architectes la-clique et Sujets Objets/, basés respectivement à Lausanne et Genève.

Répondant au titre *Faire connivences*, la scénographie imaginée par les collectifs a rassemblé artistes et publics autour d'une structure en hauteur qui, à la manière d'un totem,

a conféré un nouveau point de repère au far° dans le centre-ville de Nyon – une sorte de phare, en somme, métallique et végétal, qui a tenu lieu de boussole de la vie urbaine et culturelle de la ville pendant le mois d’août.

Dans une optique de simplicité et de réutilisation de matériaux, la construction a exploité et transfiguré les artefacts trouvés sur le site du festival, qui évoquaient le paysage agricole et viticole environnant. Point central de ce paysage, le totem a été formé d’un empilement de cuves de transport, dans lesquelles ont été disposées des plantes issues d’une pépinière voisine. La journée, des systèmes de brumisateurs devaient faire disparaître la structure dans un nuage rafraîchissant. Pour des raisons de restriction d’utilisation de l’eau dans la région pendant l’été 2022, les brumisateurs n’ont été activés que ponctuellement, à des fins d’arrosage uniquement. La nuit, l’éclairage orangé évoquait l’image d’un brasier, interrogeant l’équilibre fragile d’une nature surexploitée.

Les tables, disposées en longueur, traversaient la place en formant une ligne, interrompue seulement en quelques points pour frayer des passages d’un versant à l’autre de l’espace. En invitant les visiteur·euse·x·s à s’asseoir à la même table, cette configuration en une longue suite de bancs s’étirant de part et d’autre de la place les a, plus que jamais, incité·e·x·s à se côtoyer.

À travers cette intervention, la-clique et Sujets Objets/ ont offert aux festivalier·ère·x·s un point de ralliement convivial et emblématique, qui amenait à tisser des liens de façon spontanée et organique, avec les autres et avec le monde environnant, en questionnant la place de l’humain dans son écosystème.

L’édition 2022 a été marquée par le retour des soirées festives (suspendues en 2020 et 2021 en raison de la pandémie). C’est ainsi que le collectif de DJ nyonnais Club Katel a pu réunir environ 200 personnes pour la fête d’ouverture du far°. La fête de clôture a été conçue par Annamaria Ajmone et Sara Leghissa, artistes programmées au festival, à partir de *Nessuno*, une pratique de rassemblement et de célébration axée sur la performance et la danse qu’elles ont lancé à Milan. En investissant à chaque fois des lieux différents et en se connectant avec divers partenaires et conspirateurices, *Nessuno* aspire à l’intemporalité et positionne la participation de tous les corps en son centre. À Nyon, Annamaria Ajmone et Sara Leghissa ont invité les participant·e·s de *Watch&Talk* (cf. p.24) à devenir, avec elles,

les maître-sse-s de cérémonie. La Lausannoise DJ Mulah a ensuite enflammé le dancefloor, installé en plein air.

L'équipe de Dream Teen (cf. p. 32) a également été invitée à la fête. Les jeunes participant·e·x·s ont proposé un concert du groupe genevois Paracosm avant de diffuser leur playlist préparée pour l'occasion.



© Doris Naclerio

3.2

Un festival plus inclusif

Convaincu que les arts vivants peuvent toucher et intéresser tout le monde, le far° a cherché à partager l'expérience du festival avec le plus grand nombre. Pour ce faire, il a mis au point une communication et un accueil des publics ouverts et engageants. La presse a d'ailleurs salué une édition 2022 du festival « plus inclusive que jamais » (La Côte. 21.8.2022)

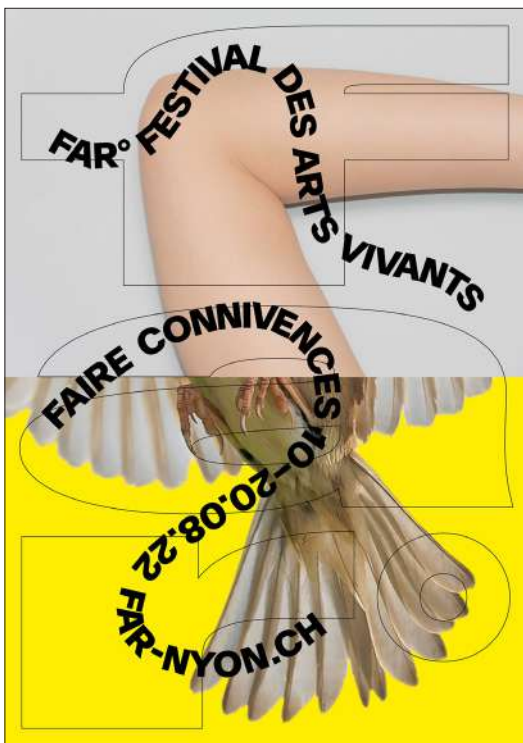
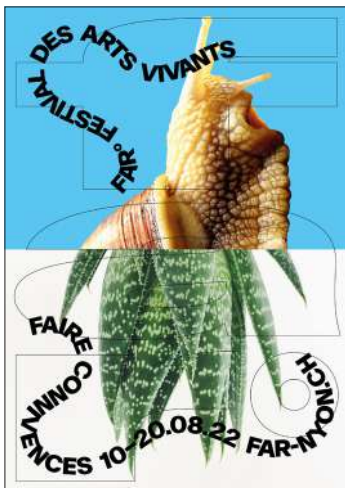
Une communication visuelle chaleureuse, engageante et inclusive

S'inspirant du titre de l'édition 2022 du festival, le studio de design romand WePlayDesign a réalisé une ligne graphique ludique, pétillante et conviviale. Reprenant la technique du cadavre exquis, des assemblages d'illustrations ont formé une série de portraits hybrides et recomposés qui ont habilement mêlé les règnes humain, végétal et animal.

La campagne d'affichage et la diffusion des différents supports de communication ont rencontré un grand succès auprès d'un public élargi.

Le programme imprimé du festival a été raccourci (passant de 80 pages en moyenne pour les éditions précédentes à 50 pages). Ce format souple et allégé a permis de véhiculer l'image d'un festival au contenu plus accessible et lisible.

Des pictogrammes ont été introduits pour la première fois dans la communication du festival. Il s'agissait de transmettre clairement les informations relatives à l'accessibilité des lieux, mais aussi aux langues, ou à l'absence de paroles des spectacles. Ont également été signalés les spectacles qui pouvaient accueillir des enfants accompagnés. Sans pour autant que les œuvres proposées soient directement destinées à un jeune public, l'idée était d'encourager les personnes qui ont la charge d'enfants à poursuivre leur fréquentation des lieux culturels, tout en encourageant le public habitué des arts vivants à être tolérant et patient à l'égard de la présence d'enfants dans ses rangs pendant les représentations.



Certains visuels de la 38^{ème} édition
du far° festival des arts vivants,
©WePlayDesign

Guider le public à travers la programmation

Pour permettre au public de s'orienter à travers la programmation variée, l'équipe du far° a suggéré quatre parcours thématiques :

- *Désapprendre notre rapport au son, à la lumière, à l'obscurité et au sommeil pour nous rendre disponibles au monde autrement, dans cet état où le mental n'est plus l'unique filtre de la réalité ;*
- *Porter une attention renouvelée à l'autre et inscrire notre existence dans une trame universelle faite d'empathie radicale ;*
- *Se plonger en nature, développer notre sensorialité et nos capacités perceptives pour être aux aguets, s'immerger dans le monde animal, végétal, aquatique ou fongique, dans le désir d'une rencontre ;*
- *Désapprendre à raconter, se laisser emporter par la joie de recomposer l'espace, les matières et les textures, pour (dé-)jouer les manières de faire sens et d'entrer en relation.*

Sortie Relax, accueil et rencontres publics spécifiques

Pour aller plus loin dans l'accueil de personnes venant pour la première fois au festival, le far° a lancé en 2022 des sorties Relax¹. Le public a pu découvrir trois spectacles dans un format particulièrement accueillant : *Biche* de Marion Zurbach, *Autostop* de Floriane Mésenge, Maxime Gorbatchevsky et Jean-Daniel Piguet et *Fluid Resilience* de Shannon Cooney.

Par ailleurs, des groupes de publics ont pu être accueillis et accompagnés de manière spécifique, en collaboration avec l'association nyonnaise le Lieu-dit (*Fluid Resilience*), Pro Senectute Nyon (*Biche* et *Figuring Age*) et l'Association Reliefs de Lausanne (*Par la fenêtre orange* et *Biche*).

1 Pour plus d'informations à propos des sorties Relax
→ <https://relax-culture.ch/cest-quoi-relax/>

Des échanges et des rencontres avec les artistes ont permis aux publics d'approfondir leur compréhension des spectacles, d'échanger leurs ressentis et leurs pensées et de relier les arts vivants à d'autres disciplines. Un workshop de danse a également été programmé en matinée, en collaboration avec la Ville de Nyon.

- Rencontre avec l'équipe de *Biche* autour d'un verre
- Rencontre avec la chorégraphe et danseuse Boglárka Börcsök et le réalisateur Andreas Bolm, artistes du spectacle *Figuring Age*, et un groupe de senior-e-s de Pro Senectute (rencontre ouverte à toute personne intéressée)
- Table ronde sur la cohabitation avec le loup en Suisse romande et sur un plateau d'arts vivants avec Annamaria Ajmone, chorégraphe et interprète de *La notte è il mio giorno preferito*, et les spécialistes de la question du loup Marie-Thérèse Sangra (WWF Valais) et Anouck Strahm (MiddleWay, Jura)
- Rencontre avec l'équipe artistique de *Fluid Resilience* au parc du Boiron
- *Résilience corps fluide*, un workshop de danse animé par Shannon Cooney et basé sur les mêmes principes que le spectacle *Fluid Resilience*



3.3

Création et durabilité

Présenter des créations nouvelles et accompagner les artistes dans leur processus créatif fait pleinement partie du projet. Or, pour la durabilité du milieu (écologie, conditions de travail et rémunération des artistes...), il est important que les spectacles tournent et soient vus dans plusieurs lieux. Le far° valorise de la même manière les créations et les accueils de spectacles. C'est ainsi qu'en 2022 l'accueil de spectacles a joué un rôle plus important que les années précédentes.

Coproductions & créations

En 2022, le far° a accompagné les créations suivantes :

Pauline Brun et Marcos Simões,
Tie-Tool

À l'occasion d'une résidence au far° au printemps et en août 2022, les chorégraphes et danseuses Pauline Brun et Marcos Simões ont exploré le potentiel créatif du malentendu. Le titre de leur pièce joue autant avec une prononciation approximative de l'anglais 'Title', qu'avec le nom d'un ustensile qui permet de faire des nœuds aux ballons de baudruche. *Tie-Tool* est une exploration ludique, à la fois corporelle, visuelle et plastique, de l'espace de liberté qui s'offre à nous quand le sens se dérobe à l'entendement.

Maxime Gorbatchevsky,
Floriane Mésenge, Jean-Daniel Piguët,
Autostop

Lors d'une première étape de création, réalisée au far° au printemps 2021, Floriane Mésenge a sélectionné et monté les enregistrements audios qu'elle a accumulés au fil de ses années passées à faire de l'autostop en Suisse et à l'étranger. Avec ses comparses comédiens Maxime Gorbatchevsky et Jean-Daniel Piguët, elle a puisé dans ces archives sonores pour transmettre, en les incarnant, les expériences de cette intimité paradoxale qu'est le voyage,

parfois de longues heures durant, à bord du véhicule, et en compagnie, d'un-e-x inconnu-e-x. Une étape de travail a été présentée à l'occasion de la 37^e édition du festival far°, en 2021. Une seconde résidence au printemps et été 2022 a permis à l'équipe d'*Autostop* de retravailler la mise en scène, l'interprétation et la dramaturgie pour montrer la version finale, plus longue et plus aboutie de la création, à l'été 2022.

Cuqui Jérez et Oscar Bueno,
Supernova – work in progress

Supernova est le troisième volet d'un triptyque à travers lequel les performereuses espagnol-e-s Cuqui Jérez et Oscar Bueno poursuivent leurs recherches autour des limites du langage et de la dimension plastique des arts vivants. Présenté sous la forme d'une étape de travail (la résidence des artistes au far° ayant été écourtée pour des raisons familiales indépendantes de la volonté des artistes), *Supernova* est reparti comme une étoile filante devant d'un public enthousiaste et conquis.

Sara Manente,
MOLD

La danseuse et chorégraphe Sara Manente mène, depuis 2021, une recherche au long cours sur le vivant à partir du mycélium, en collaboration avec le far°. Intitulée *Technologie des champignons*, cette recherche participative a pris la forme d'une 'école ouverte' à tou-te-x-s (cf. page 35). Cette série d'ateliers ainsi que les échanges entre Sara Manente et des spécialistes de la région (mycologue, biologiste, ingénieur) ont débouché sur la création de *MOLD*, un objet scénique non-identifié, dans lequel la danse, les objets, le public, la lumière, les parfums et les costumes interagissent comme des cultures vivantes. Le terme anglais 'mold' signifie d'une part la moisissure et, d'autre part, le moule (qui permet de créer un motif ou une forme spécifique). Ce « jardin dédié à la culture, à l'abandon, au tressage, à la duplication, à la

germination et à la décomposition» – selon les mots de Sara Manente – a remporté un franc succès public et critique lors du festival du far°.

Accueil de spectacles

Soucieux de la durabilité des arts vivants, le far° a accueilli 7 spectacles internationaux et suisses en 2022 :

→ Clara Amaral (PT/NL) :

Do you remember that time we were together and we danced this or that dance ? & She gave it to me I got it from her

→ Elvio Ávila et Savino Caruso (AR/CH) :

Mi vida en tránsito

→ Boglárka Börcsök et Andreas Bolm (HU/DE) :

Figuring Age

→ Alix Eynaudi (FR/AT) :

Bruno

→ Sara Leghissa (IT) :

Rettulario

→ Mikko Niemistö (FI) :

Odd Meters

3.4 Plonger dans les arts vivants: résidences festivalières

Watch & Talk

La résidence *Watch & Talk* a réuni six jeunes artistes de Suisse et d'ailleurs, pendant les onze jours de cette 38^{ème} édition du festival. Accompagné par la dramaturge et curatrice Nadine Vollmer (DE), le groupe composé de Louise Bentkowski (CH), Davide Brancato (CH), Mbaye Diop (SN), Simrat Dugal (IN), Sergio Rojas Chavez (CR) et Camilla Parini (CH) a vu l'ensemble des propositions artistiques du festival. *Watch & Talk* leur a donné l'occasion de s'immerger dans les projets présentés et d'enrichir leur recherche artistique, tout en nouant de nouvelles relations entre participant·e·x·s et artistes présent·e·x·s lors du festival. Le programme a ainsi permis d'ouvrir un espace discursif stimulant favorisant les échanges liés aux arts vivants et aussi à d'autres disciplines artistiques, telles que les arts visuels et l'écriture, la recherche artistique et la réflexion créative. Cet espace de discussions a également nourri le partage et la réflexion sur la propre pratique des participant·e·x·s à la résidence.

La composition internationale du groupe et les origines diverses ont fait naître des échanges stimulants et riches dans un monde globalisé.

Par ailleurs des moments de rencontres entre les participant·e·x·s et l'équipe permanente du far^o ont eu lieu tout au long du festival et dans une séance plus détaillée en fin de manifestation. Les artistes ont présenté leur pratique à l'équipe du far^o et ont pu mieux comprendre les enjeux de cette institution culturelle.

Pendant la résidence, le groupe a également visité certains lieux culturels et artistiques du district de Nyon comme les éditions Ripopée, la Galerie Galère, l'atelier du peintre Pierre Schwerzmann et le Château de Prangins.

La résidence *Watch & Talk* a été rendue possible grâce à un soutien de Pro Helvetia, Fondation Suisse pour la culture. Ce soutien insère le far^o dans un réseau de différents festivals suisses, également soutenus par Pro Helvetia pour ce format : le Theaterfestival Basel, la Bâtie – Festival de Genève, le Belluard Bollwerk Fribourg et le Theaterspektakel Zürich.



© Arya Dil

Retour de participant-e-x-s :

« Pour ma part, la multiplicité des spectacles et des performances m'a donné une réelle opportunité de me questionner également sur ma pratique de comédien, d'artiste implanté dans la région et de créateur. Selon moi, le terme « faire connivences » s'est tout à fait ressenti dans le groupe choisi à l'occasion de ce Watch & Talk. Les artistes présent-e-x-s durant la durée du festival ont été pour moi une vraie opportunité d'échange et de création de liens entre les pratiques et, plus globalement, sur les diverses approches d'envisager l'art et son ancrage dans la société. »

Daide Brancato

« I really enjoyed participating in Watch & Talk and am especially grateful that I was able to come all the way from India to see contemporary performances in a festival setting. Funding for such festivals in India is limited (so they don't happen as often) and, coupled with the limited opportunities to see performances during the two years of COVID-19 measurements, it had been a long time since I had seen contemporary performances of this type. The variety of works was also particularly nice to encounter: I appreciated the fact that there were more traditional performances

in a black box theater (like Bruno and La notte è il mio giorno preferito), variable stage performances (Mi vida en tránsito, Odd Meters, Biche, Mold etc.) and site-specific pieces (Fluid Resilience, Avec l'animal). I would like to make a special mention to Clara Amaral's piece, She gave it to me I got it from her, which she presented at the Nyon Library. For me, it was the most moving performance of the festival. I was impressed by the way she merged several forms: linking book, performance and the idea of a contract with accessibility and the personal and political complexities of writing. I am so honored to have been able to attend this performance, which really felt like poetry in motion.»

Simrat Dugal

« Ce furent dix jours intenses, faits de rencontres, d'échanges, de visions, de partages, de réflexions, parfois en groupe, parfois à deux, parfois seule. [...] J'ai beaucoup apprécié la manière dont Nadine Vollmer nous a accompagné-e-x-s tout au long de ces journées, avec une approche aussi horizontale que possible dans son ouverture, sans schémas préconstitués mais à l'écoute des besoins de chacun-e-x et de ce qui avait du sens à faire advenir au jour le jour, sans forcer les choses, en laissant l'espace pour les faire advenir. De même, j'ai particulièrement apprécié le groupe dans son hétérogénéité (d'âge, de parcours artistique, d'origine). Pour moi, en tant que Suisse, il était très important de partager les expériences d'un festival suisse avec des gens qui, par exemple, viennent d'Inde ou du Costa Rica. Cela me permet de regarder mon quotidien avec des yeux différents, me rappelle à quel point je vis dans une position privilégiée par rapport à beaucoup de choses, me permet de changer ma perspective sur les choses, de ne pas prendre les choses pour acquises, et de regarder la Suisse et mon travail avec d'autres yeux.»

Camilla Parini

Atelier d'écriture

Depuis plusieurs années, le far° propose à des étudiant·e·x·s des hautes écoles d'art et des universités romandes, ainsi qu'à toute personne intéressée, de se prêter au jeu de l'écriture à partir des spectacles vus pendant le festival. Cet Atelier aborde les arts vivants par l'écriture en encourageant le public à devenir à la fois activateur et producteur de sens. Poser ses réflexions sur le papier, ou les mettre en forme de manière visuelle, peut contribuer efficacement à les formuler, à les développer et à les partager.

Accompagné par le chorégraphe, réalisateur et danseur Rudi van der Merwe, le groupe de participant·e·x·s a bénéficié d'un cadre formateur et privilégié pour réfléchir, débattre et écrire sur les projets artistiques vus au festival far°.

« En 2022 le far° se déploiera sous l'enseigne Faire connivences. Une incitation à l'expansion affinitaire en considérant le non-humain, l'autre, le sensible. Pour l'atelier d'écriture, afin de donner corps à ces démarches réunies par un élan d'aller vers, de s'ouvrir, d'être imprégné·e·x par, nous travaillerons sur le chant. C'est-à-dire une écriture destinée à immerger et à envelopper l'interlocuteurice. Un chant peut être simple et modeste comme il peut être complexe et virtuose. »

Note d'intention de Rudi van der Merwe,
accompagnant de l'Atelier d'écriture

L'Institut littéraire suisse / Haute école des arts de Berne HKB et la HEAD Genève étaient, cette année encore, les écoles partenaires de l'Atelier d'écriture du far°. De plus, les hautes écoles et universités tels que La Manufacture, l'UNIL, l'UniBe, l'UniGe, l'UniNe, l'EPFL, la HETSL se sont fait les relais de l'Atelier d'écriture du far° auprès de leurs étudiant·e·x·s.

4. Le far° fabrique des arts vivants: le travail du far° tout au long de l'année

Le travail de la fabrique des arts vivants se caractérise à la fois par des résidences artistiques entre septembre et juillet, un accompagnement spécifique d'artistes émergent·e·x·s et des projets de participation culturelle.

4.1 Les résidences à l'année

La Salle des Marchandises, une salle d'environ 130m² au centre-ville, fait partie du far° depuis 2018. Ce studio de travail permet d'accompagner les artistes dans la création en proposant des résidences.

Comme indiqué dans la partie 3.3. « coproductions et créations », un certain nombre de spectacles présentés lors de la 38^{ème} édition du festival a pu être créé grâce à des résidences aux Marchandises. Le temps de création d'un spectacle étant d'environ deux ans, le far° a également mis à disposition cette salle pour les projets qui seront montrés à Nyon en août 2023. Parfois, et quand la salle est disponible, le far° accueille des artistes en résidence qui n'ont pas de lien direct avec la programmation du festival, mais permettent la rencontre entre l'équipe du far° et des artistes. Dans la liste ci-dessous, la catégorie « hospitalité » énumère ces projets.

Résidences artistiques en vue du festival 2022

- Laurent Pichaud et David Skeist : conception et création de la station sonore *...en jumelle · en chanté*, parallèlement aux ateliers participatifs
- Sara Manente : répétitions pour *MOLD*, parallèlement aux ateliers participatifs

- Maxime Gorbatchevsky, Floriane Mésenge, Jean-Daniel Piguët et toute l'équipe du spectacle *Autostop*
- Marcos Simoes et Pauline Brun et l'équipe du spectacle *Tie-Tool*
- Cuqui Jérez et Oscar Bueno pour la création de *Supernova*

Résidences artistiques en vue du festival 2023

- Loredana von Allmen / Cie Nuit Corail & Sarah Antony
- Anne-Lise Tacheron
- Gaetano Cunsolo

Hospitalité aux Marchandises

- Cecilia Moya Rivera & Valeska Romero, préparation d'une exposition pour la galerie EEEEEH! La Grenette Nyon et dans le cadre de leur programme de résidence
- La compagnie Joshua Mugisha, accueil en résidence en collaboration avec Danse Élargie Paris, l'Usine à Gaz Nyon et le bureau genevois BravoBravo

4.2 Extra Time Plus

Extra Time Plus est un nouveau réseau national de promotion de la relève, initié par le far° en 2022 dans le prolongement du programme Extra Time créé par le far° en 2015. Le projet réunit le far° Nyon et Südpol Lucerne afin d'encourager ensemble les artistes émergent·e·x·s des différentes régions linguistiques au niveau national.

Le programme vise à soutenir, prolonger et stimuler les démarches d'artistes issu·e·x·s de la relève contemporaine suisse. Les participant·e·x·s à ce programme proviennent aussi bien des arts scéniques que d'autres disciplines artistiques. Leur point commun réside, aux yeux du far° et de Südpol, dans une capacité à porter un regard neuf et à développer une démarche novatrice pour aborder la scène. Extra Time Plus propose, dans cette perspective, un accompagnement artistique leur permettant de réaliser une

œuvre inédite, en poursuivant le développement d'une pièce courte préexistante ou en s'engageant dans un nouveau projet. Il s'agit alors d'offrir aux artistes l'opportunité de préciser, d'éprouver leurs hypothèses et de les partager avec le public.

En mettant en commun les forces des deux structures, cette collaboration permet :

- de garantir des périodes plus longues de résidence ;
- d'accompagner des artistes par des dramaturges Südpol Lucerne ;
- de créer une collaboration au niveau national ;
- de doubler le nombre garanti de représentations des spectacles créés pendant Extra Time Plus.

Extra Time Plus se déploie sur 16 à 18 mois (la première édition a lieu de juin 2022 à octobre 2023). Cette durée permet aux artistes participant·e·x·s de trouver davantage de soutiens financiers extérieurs nécessaires à la réalisation de leurs projets, et donc de créer dans des conditions financières plus correctes. Le choix des artistes participant·e·x·s se fait collectivement par les structures partenaires. Les artistes sélectionné·e·x·s ont déjà commencé à développer leur propre langage esthétique et bénéficieront davantage du réseau national.

Les artistes Extra Time Plus 2022-2023 sont Savino Caruso (Suisse alémanique), Camilla Parini (Tessin) et Catol Teixeira (Romandie).



© Savino Caruso,
Camilla Parini,
Catol Teixeira

4.3

Projets participatifs au long cours

Tout au long de l'année, le far° explore les arts vivants et les rapports entre les artistes et les publics. Dans le cadre de la fabrique, il mène des projets participatifs en étroite collaboration avec des artistes et des habitant·e·x·s de la région de Nyon. Certains projets, valorisant la dimension collective de l'art et la créativité de chacun·e·x, se déroulent sur plusieurs mois, voire plusieurs années. Des échanges ponctuels sont également proposés aux Marchandises, sous la forme d'ateliers ou d'échanges avec des artistes soutenu·e·x·s par le far°.

Dream Teen

Concept

Conçu par l'équipe du far°, Dream Teen est un espace d'expression et de pratique curatoriale pour des jeunes de 14 à 20 ans. Lancé à l'automne 2021, ce dispositif vise à renforcer la participation culturelle de jeunes et à exercer leurs compétences citoyennes (argumentation, écoute, prise de décisions collectives...). Déployé sur plusieurs années, Dream Teen s'organise en cycles qui débutent à l'automne et s'achèvent par une présentation publique durant le festival du mois d'août. Le far° donne ainsi à entendre des voix de la nouvelle génération.

Première création collective

C'est un groupe hétérogène qui a participé un peu, beaucoup ou passionnément au premier cycle de Dream Teen. La diversité du groupe s'est observée dans leurs âges (16-20 ans), leurs choix de formation (apprentissage en entreprise ou écoles), leur lieu de vie (ville ou campagne) ou encore leur identité (quelques personnes queer ou neuro-atypiques). Accompagné par l'équipe du far°, le groupe s'est réuni régulièrement pour des ateliers de 1 à 5 jours. Au fur et à mesure des discussions et des expérimentations dans l'espace public, des idées ont surgi : transformer l'ancienne caravane du far° et travailler à partir du son. Au printemps et au

début de l'été, deux artistes ont aidé les jeunes à réaliser leur projet. Giulia Rumasuglia (metteuse en scène lausannoise) a initié le groupe à la création sonore. Ensuite, Filippo Andreatta (metteur en scène italien et co-créateur de l'OHT – Office for a Human Theater) a partagé ses talents de transformateurs de caravane le temps d'un chantier participatif. Pour les dernières répétitions, les jeunes ont bénéficié de l'accompagnement de Reza Fathi, passionné de théâtre et stagiaire au far°. C'est ainsi qu'est née la première création de Dream Teen : *Par la fenêtre orange*.

La partie artistique du projet a été réalisée collectivement, avec et par les jeunes : écriture, captation et montage sonore, maniement de la ponceuse et du rouleau de peinture, jeu théâtral, graphisme de flyers et d'affiches, jeu face au public ou encore programmation de la soirée musicale du samedi soir. Si l'équipe du far° a assumé l'administration et la logistique du projet, elle a informé le groupe de ces étapes indispensables et souvent méconnues de la création.

Par la fenêtre orange a été présenté au public dans la caravane transformée sous la forme d'une performance de 30 minutes puis d'une installation visuelle et sonore, durant le festival.

Il y a eu douze représentations en trois jours, ce qui a permis un tournus dans la distribution. Chaque jeune a ainsi pu s'essayer à l'improvisation dirigée, occuper une place centrale face au public ou assumer un rôle d'auxiliaire. La série de performances s'est achevée par un concert. À l'invitation de l'équipe de Dream Teen, le groupe de jeunes musiciens genevois (16-19 ans) Paracosm a donné son premier concert en jouant ses propres compositions. Alors que la performance à l'intérieur de la caravane était réservée à une petite jauge, la soirée musicale a permis de rassembler un large public sur l'espace central du festival.

« Dream Teen m'a beaucoup plu, j'ai vraiment eu l'impression de faire partie d'un groupe (d'un groupe très ouvert d'esprit!) »

« Chaud au cœur de voir le résultat »

« J'ai appris à cocréer avec les autres, ne pas être un bulldozer et apprendre à écouter. »

Des jeunes de Dream Teen

À voir sur le site du far° :

→ Le teaser de *Par la fenêtre orange*,

→ Un film sur le processus créatif de Dream Teen (18 min.)

→ Un extrait du concert de Paracosm :

https://far-nyon.ch/www.far-nyon.ch/dreamteen_saison2



Saison 2

Dream Teen Saison 2 a été lancé en novembre, suite à un travail de terrain mené à Nyon et dans la région pour ouvrir le groupe à de nouvelles personnes (visites dans des classes, structures d'accueil pour ados, associations...). Le groupe, en partie renouvelé, est mixte à plusieurs niveaux : âges (14-20 ans), genre, formation, lieu de vie. La caravane, transformée durant l'été 2022, leur sert de point de départ pour un nouveau projet, qui sera à découvrir lors de la 39^e édition du far^o festival des arts vivants.

Sara Manente : Technologie des champignons

Parallèlement à la création de *MOLD* (cf. p. 22), Sara Manente a imaginé *Technologie des champignons*, une école ouverte, s'appuyant sur l'intelligence collective, pour explorer le mycélium dans toutes ses potentialités.

En collaboration avec le far^o et la commune de Burtigny, qui porte un soin particulier à sa forêt, Sara Manente a organisé trois ateliers collaboratifs. Le 12 février 2022, après un premier volet consacré à l'observation des champignons (6 novembre 2021), l'artiste et les participant·e·x·s ont fabriqué des objets en mycélium au Fab Lab Onl'fait à Genève avant d'échanger, au cœur de la forêt enneigée de Burtigny, avec l'ingénieur Ernst Zürcher et la biologiste Lia Rosso sur les formes de symbiose qui lient les arbres et les réseaux fongiques souterrains.

Printanier, le troisième et dernier volet a emprunté la forme d'un rituel. Le 7 mai, le groupe a passé le portail de la forêt, guidé par Christophe et Isaline Chammartin, praticien·ne·s chamaniques. Ralentir, marcher en silence, se déchausser ou s'allonger entre les mousses et les jeunes pousses, autant de gestes proposés pour se connecter au mycélium et, plus généralement, aux énergies de la forêt. Dans la soirée, le documentaire *The Mushroom Speaks* a été projeté dans la salle communale du village, en collaboration avec le festival Visions du Réel. La soirée s'est terminée par un échange entre sa réalisatrice Marion Neumann et Sara Manente.

La participation à *Technologie des champignons* était libre, ouverte à toute personne intéressée (et munie de bonnes chaussures). Des adultes de 18 à 78 ans ainsi que quelques enfants ont pris part à cette école ouverte pour un, deux ou trois ateliers. Les journées du 12 février et du 7 mai ont affiché

complet et débouché sur de nouvelles collaborations avec Sara Manente. Cette suite, toujours transdisciplinaire et participative, se réalisera en collaboration avec l'EPFL et sera à découvrir au printemps 2023 à l'EPFL et en août 2023 à Nyon, pendant le festival du far°.

« Ma participation était volontairement un peu en retrait, afin de laisser un espace aux participant.e.s pour qu'ils puissent intervenir et laisser en quelque sorte une intelligence mycélienne se mettre en place. Je m'intéresse à la subversion des hiérarchies qui se forment habituellement dans un environnement d'apprentissage et j'essaie donc de créer une situation dans laquelle d'autres choses pourraient apparaître. »

Sara Manente

« Le côté inclusif de ces sorties est une réussite à mon avis. Un public divers et varié a pu se sentir invité et à sa place, ce qui a créé de beaux échanges. Je pourrais imaginer inviter ma mère, ce qui n'est pas gagné normalement pour un festival d'arts vivants contemporains. »

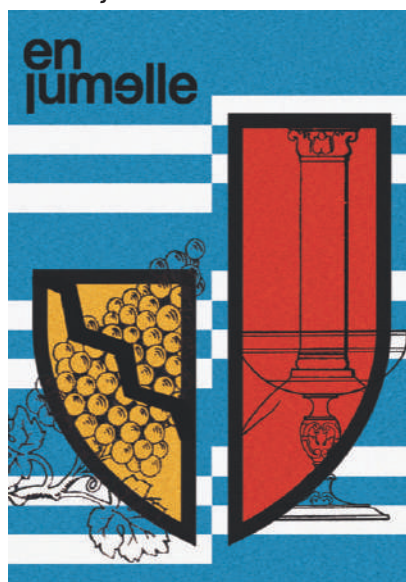
Une personne qui a participé aux trois ateliers



Laurent Pichaud : Hymne jumelé

Dans ses créations *in situ*, l'artiste et chorégraphe Laurent Pichaud réinvestit poétiquement des espaces symboliques collectifs tombés en désuétude. S'inspirant du jumelage entre deux collectivités, il a lancé *...en jumelle*, un projet participatif au long cours dont plusieurs étapes ont été réalisées entre 2019 et 2022, dans la région de Nyon, en collaboration avec le far°. Cette année, Laurent Pichaud s'est appuyé sur le jumelage entre Coppet et Maulévrier (France) pour créer un Hymne jumelé. À partir de paroles imaginées lors d'ateliers d'écriture animés par Laurent Pichaud à Coppet (18 et 19 mars), le musicien David Skeist a formé une partition pour plusieurs voix. La création a été assurée par un chœur formé pour l'occasion, réunissant des membres du Chœur du Léman de Coppet et des personnes de la région, choristes expérimentées ou novices. La direction a été assurée par Olivier Borer, chef du Chœur du Léman. Toutes les répétitions ont eu lieu sur place, à Coppet, grâce au soutien de la commune (les 10 mai, 19 mai, 2 juin, 16 juin).

L'*Hymne jumelé* a été présenté par une délégation copétane à Maulévrier, en juillet 2022. Il a également été enregistré pour être intégré à la station sonore *...en jumelle · en chanté*. Présentée pendant le festival du far° en août 2022, à quelques mètres de la Cour des Marchandises, cette station sonore proposait un parcours musical et narratif au travers les différentes étapes nyonnaises de *...en jumelle*, tout en s'ancrant dans le paysage. Avec un casque sur les oreilles, le public était invité à suivre la voix de Laurent Pichaud, écouter les morceaux composés depuis 2019 et à observer tel immeuble, tel arbre, le ciel ou encore à suivre une ligne s'échappant entre deux sommets alpins.



Thierry Boutonnier et al.: Déjeuner dans l'herbe

En 2019, l'équipe du far° a initié un projet participatif au long cours avec Thierry Boutonnier, dont la pratique entremêle l'arboriculture, la science des sols et les arts vivants. En 2020, une série d'événements a eu lieu dans les jardins du chemin Albert-Usteri à Nyon: *Déjeuner dans l'herbe*. Les habitant.e-s du chemin Usteri ont alors formulé le désir de poursuivre l'expérience. C'est ainsi qu'est née l'idée d'un livre collectif, dirigé par Thierry Boutonnier et réalisé entre 2021 et 2022. Cette année, Thierry Boutonnier et Serge Amiguet, Paul Ardenne, Élisabeth Chardon et Joëlle Zask ont rédigé les derniers textes. La graphiste Jocelyne Fracheboud a ensuite mis en page les photographies, les essais, les récits et les recettes de cuisine qui composent cet ouvrage, qui se veut être moins une archive qu'une invitation à de nouvelles expériences associant les êtres, vivant au-dessus comme dans le sol.

Des rencontres publiques seront organisées en 2023 à l'occasion de la parution de *Déjeuner dans l'herbe*.

4.4 Rencontres publiques ponctuelles

11 mai: Soirée des Ami-e-x-s avec Marion Zurbach

La Soirée des Ami-e-x-s du far° était ouverte aux personnes ayant fait un versement au far° comme à celles qui s'engageaient à loger des artistes pendant le festival. Additionnées, leurs contributions représentent une aide précieuse. En échange, des rencontres privilégiées leur sont proposées.

Le 11 mai, autour d'un apéritif dinatoire, Anne-Christine Liske a dévoilé aux Ami-e-x-s les grandes lignes de son projet pour le far° festival et fabrique des arts vivants. La soirée s'est poursuivie avec Marion Zurbach, danseuse, chorégraphe et directrice artistique de la compagnie Unplush. Celle-ci est d'abord revenue sur le processus créatif de *Biche*, un spectacle inspiré par une figure de son enfance et présenté au far° cette année. *Les promises* a ensuite été projeté.

Ce projet cocréé par Marion Zurbach et des adolescentes des quartiers nord de Marseille avait été conçu pour la scène, il est passé à l'écran durant la pandémie de Covid-19.



5 novembre : le far° ouvre ses portes pour la Journée des arts

Le far° a pris part à la 4^e édition de la Journée des arts de Nyon, associant des espaces créatifs et des lieux d'exposition à travers la ville. Deux ateliers participatifs étaient proposés dans la Salle des Marchandises. Ce sont des personnes à l'image de la population nyonnaise qui ont passé la porte du far°, parfois pour la première fois : jeunes adultes, seniors, enfants, francophones et allophones... Chacun·e·x était libre d'aller et venir ou de rester longtemps, selon ses envies et ses possibilités.

Le matin, le danseur Gregory Stauffer a partagé une série d'exercices interrogeant les liens entre temps et espace, collectés auprès d'autres artistes et rassemblés dans un jeu de carte. Lui et la danseuse Sonia Jokiniemi ont ensuite guidé les personnes présentes dans une exploration sensible et ludique des espaces du far° (bureau, cave, salle de résidence etc.). Cet atelier s'inscrivait dans *PERMA-CULTURE*, un essai *perma-curatorial* et artistique (cf. p. 41).

L'après-midi, Anne-Lise Tacheron et ses collaboratrices, Ksenia Sadilova et Emma Peña, ont invité tout le monde à

contribuer à la création d'un grand patchwork pour *Safety Station*: fabrication d'objets en textile, en peluche ou en ballons de baudruche. Parallèlement à la couture ou au rembourrage de forme, les participant-e-x-s pouvaient s'installer dans le petit coin lecture aménagé au bord de la salle pour lire les textes qui accompagnent l'équipe artistique dans son processus créatif et qui ont été sélectionnés par Emma Peña de la Love Machine. Une forme performative de *Safety Station* sera présentée au festival far° 2023.



© Sofia Papaethymiou



© Doris Naclerio

Autres rencontres publiques

- *Au revoir et bienvenue!* apéritif aux Marchandises pour saluer la directrice sortante Véronique Ferrero Delacoste et la nouvelle directrice du far°
Anne-Christine Liske, 17 février, soirée sur invitation
- À l'Esplanade des Marronniers, dans le cadre du programme estival de la Ville de Nyon: *Autostop* (extraits) de Maxime Gorbatchevsky, Floriane Mésenge et Jean-Daniel Piguët, 5 août (cf. p. 21);
- *Résilience corps fluide* Workshop de Shannon Cooney, 20 août (cf. p. 20).

5. Le projet *PERMA- CULTURE*, un essai *perma-curatorial* et artistique

Au printemps 2022, sous l'impulsion de sa nouvelle directrice Anne-Christine Liske, l'équipe du far° s'est associée à des spécialistes de plusieurs disciplines pour transposer la permaculture de manière concrète au fonctionnement du far° festival et fabrique des arts vivants Nyon.

Bien qu'issue du milieu agricole, la philosophie et les principes de la permaculture sont fertiles et transposables, selon nous, au travail d'accompagnement artistique et d'organisation d'événements du far° et semblent particulièrement pertinents pour guider la transformation du milieu et des structures culturelles.

L'objectif de cet *essai perma-curatorial et artistique* est de tendre vers davantage de durabilité sociale et écologique, tant à l'échelle des relations du far° avec son territoire qu'à celle des relations internes à l'équipe du far°. À travers cette expérience, le far° cherche à dégager une méthodologie claire pour rendre les arts vivants plus vivants encore : développer une véritable durabilité dans les processus de production ; (re)donner une direction aux projets, méthodes de travail, objectifs et modes d'(inter) action ; penser et créer un système écologique et humain résilient, productif et nourricier.

Leila Chakroun (chercheuse en permaculture, Université de Lausanne), Clément Demaurex (coach en design organisationnel), Victor Bovy (ingénieur agronome, agriculteur et responsable d'un domaine permacole) ainsi que les artistes Shannon Cooney, Sonja Jokiniemi et Gregory Stauffer, intégrant tou-te-s la permaculture ou l'écologie dans leur pratique artistique, ont rejoint ce projet, en collaboration avec l'équipe du far°. Plusieurs étapes ont été accomplies au cours de l'été et l'automne 2022 par cette équipe élargie. Entre autres : en juillet, un atelier à la ferme Perma-Jardin de Victor Bovy, pour découvrir l'application concrète de la permaculture et la pensée systémique à laquelle elle engage ; plus tard dans le mois, une matinée d'exercices, discussions et échanges sur l'organisation actuelle du far° et les souhaits

de l'équipe pour le futur, animée par Clément Demaurex – matinée qui a permis de dégager collectivement une intention commune de l'équipe.

L'équipe s'est retrouvée au complet à l'automne, une fois la saison haute du festival passée, pour poursuivre le projet *PERMA-CULTURE*. La résidence au long court de Gregory Stauffer a débuté en octobre, où il a animé une matinée de réflexion autour de la pratique des trois niveaux de conscience corporels (corps physiques, mental et émotionnel). À l'occasion de la Journée des Arts de Nyon, le 5 novembre, Gregory Stauffer est revenu aux Marchandises avec une proposition de jeu de cartes, en collaboration avec Sonja Jokiniemi (cf. p. 39). Le 11 novembre, sur l'invitation du fonds pionnier m2act qui soutient *PERMA-CULTURE*, Anne-Christine Liske et Leila Chakroun ont présenté le projet et organisé un atelier participatif autour de celui-ci auprès d'un public d'acteur·rice·s culturel·le·x·s en provenance de toute la Suisse, au Vortex (Université de Lausanne).

En 2023, ce projet se poursuivra par des résidences artistiques et du travail de l'équipe du far° avec les différent·e·s spécialistes dans le but de rédiger ensemble un *manifeste agile* mentionnant des valeurs et des principes d'application possible pour le far°.



6. Presse et Communication

Fort de sa notoriété dans le domaine des arts vivants, le far° a su susciter la curiosité auprès de la presse régionale et internationale, avec laquelle il entretient des liens constants.

Pour l'ensemble de l'année 2022, le far° compte 64 occurrences médiatiques, ce qui atteste autant de la belle fidélité de la presse pour les activités que l'institution développe tout au long de l'année que de l'importance de celles-ci dans l'écosystème des arts vivants romands et francophones.

Les médias régionaux se sont fait l'écho de la nomination de la nouvelle directrice à la tête du far° – les portraits qu'ils ont dressé d'Anne-Christine Liske, et les entretiens qu'ils ont menés avec elle, démontrent l'intérêt que les rédactions culturelles portent au développement et à la continuité des activités tant de la fabrique que du festival des arts vivants.

La présentation publique de la programmation de la 38^e édition du festival, qui s'est tenue en juin 2022, a accueilli une quarantaine de personnes – une affluence en hausse par rapport aux années précédentes. Composée de journalistes, de représentant·e·x·s des institutions locales, d'amie·x·s du far°, d'artistes ou encore de festivalier·ère·x·s fidèles et curieux·ses, l'audience s'est montrée enthousiaste en découvrant le programme d'un festival conçu à plusieurs mains. Le vif succès remporté par ce rendez-vous saisonnier montre l'importance de ce rituel de présentation publique auprès de la population nyonnaise et régionale.

Le far° a pu être couvert cette année encore par les titres de presse ou chaînes médiatiques généralistes romands qui comptent la plus large diffusion régionale (La Côte, NRTV, Le Temps, RTS, La Tribune de Genève, Le Courrier, 24 heures), tout en bénéficiant d'échos auprès de médias destinés à un lectorat/auditorat international, ou en provenance d'autres régions de Suisse (plateforme française spécialisée en arts vivants maculture.fr; mensuel français spécialisé en arts de la scène *Actualité de la Scénographie*; chaîne radio destinée à la communauté anglophone de Suisse worldradio.ch; hebdomadaire tessinois *Azione*; mensuel national spécialisé en arts vivants *Kunstbulletin*).

Cette couverture médiatique à la fois généraliste et

spécialisée, régionale, nationale et internationale, dénote de la singularité du far° festival et fabrique des arts vivants dans le paysage culturel romand, et de son rayonnement dans la région et au-delà.

64 occurrences médiatiques, dont :

- 12 occurrences qui traitent des activités du far° tout au long de l'année (fabrique des arts vivants)
- 52 occurrences qui éclairent la programmation de la 38^e édition du festival

La revue de presse est disponible en ligne, sur notre site far-nyon.ch, ou sur demande à communication@far-nyon.ch

Supports imprimés et numériques

<p>3000 Flyers Save the Date</p>	<p>500 Flyers Dream Teen – Saison 1</p>	<p>500 Flyers Dream Teen – Saison 2</p>
↓	↓	↓
<p>Envoi à domicile en Suisse romande et diffusion dans les lieux culturels, touristiques et de loisirs à Nyon et en Suisse romande</p>	<p>Diffusion dans les lieux culturels, écoles, maisons de quartier et centres de loisirs à Nyon et dans la région</p>	<p>Diffusion dans des lieux culturels, écoles, maisons de quartier et centres de loisirs à Nyon et dans la région</p>
<p>5200 Programmes imprimés</p>	<p>2000 Affiches (F12/F4/A3/A2)</p>	<p>3 Totems/ bâches verticales</p>
↓	↓	↓
<p>Envois à domicile en Suisse romande et diffusion dans les lieux culturels, touristiques et de loisirs à Nyon et en Suisse romande</p>	<p>Distribution renforcée dans tout l'arc lémanique pour les affiches A2/A3/F4 et dans la ville de Nyon pour les F12</p>	<p>Présence en ville de Nyon</p>

Newsletters / réseaux sociaux

<p>6000 Abonné-e-x-s à notre newsletter</p>	<p>5300 Abonné-e-x-s à la page Facebook</p>	<p>2400 Abonné-e-x-s à notre compte Instagram</p>
--	--	--

7. Fonctionnement et équipe

En 2022, le Conseil de fondation était composé de 6 membres. Le bureau permanent comptait 5 personnes, correspondant à 3,45 EPT. Cette même année le poste de communication permanent a exceptionnellement été baissé à 60% et une assistante de communication a été recrutée, à temps partiel également, pour une période plus longue qu'habituellement (7 mois de contrat de mai à novembre 2022 pour un taux d'activité lissé à 40%). Une femme de ménage était également engagée à l'année. Ajoutant ces deux personnes, l'équivalent temps plein annuel était de 3,71.

Pour la période du festival, l'équipe s'est agrandie et a accueilli d'autres collaborateurices en contrats à durée déterminée : une responsable billetterie à 50 % sur 2 mois (juillet-août), une stagiaire en production à 100 % sur 1 mois, un stagiaire de participation culturelle à 70 % sur 1 mois, deux responsables de la buvette à 50% sur 1 mois, deux techniciens pour le montage de la scénographie pour un 68% entre les deux sur 1 mois. Au total pendant la période festivalière, les engagements se portent à 8,09 EPT.

Plusieurs mandats ont complété les ressources humaines : un responsable logistique et production, un responsable intendance, une préposée au ménage des loges, une équipe technique (5 personnes), une graphiste d'édition, deux collectifs de scénographes, un informaticien, un webmaster, une photographe et un vidéaste ; un bureau de graphistes et une comptable sont également mandaté-e-s à l'année. Enfin, une équipe de 28 bénévoles ainsi qu'une quinzaine de logeurs et logeuses ont contribué au bon déroulement de cette édition du festival.

Conseil de fondation

Chloé Besse

Présidente

Caroline Barneaud

↳ à partir de mai 2022

Nathalie-Raya Etter

Joseph Grainger Gasser

Valérie Jeanrenaud

↳ jusqu'en septembre 2022

Nelly Niwa

↳ à partir de mai 2022

Équipe

Anne-Christine Liske

Direction

Véronique Ferrero-Delacoste

Direction

↳ jusqu'en février 22

Doris Naclerio

Administration

Milena Pelligrini

Administration

↳ jusqu'en janvier 22

Nathalie Garbely

Participation culturelle

Ana Isabel Mazón

Communication et presse

Philippe Oberson

Communication

↳ jusqu'en mars 22

Sophie Tschachtli

Accueil et responsable
des bénévoles

Christèle Fürbringer

Kontakriss, comptabilité

Rosimeire Barbosa Lopes Maio

Ménage

Équipe élargie

Sofia Papaefthymiou

Communication (assistantat)

Thomas Brodmann

Logistique et production

Isabelle Campiche

Billetterie

Éclipse Blaise Dutoit et Michaël Golay

Direction technique

Julien Haenggeli

Intendance

la-clique et Sujets Objets /

Scénographie
Cour des Marchandises

WePlayDesign

Design graphique

Gaël Bouvet et Gammal Guemmaz

Montage scénographie

Tamara Bolomey et Léa Di Fant

Buvette

Fabio Visone

Webmaster

David Rouby – Mac'n'Roll

Informatique

AJS Craker

Traduction anglaise du
programme du festival

Arya Dil

Photographie

Matthias Joulaud

Vidéo

Reza Fathi

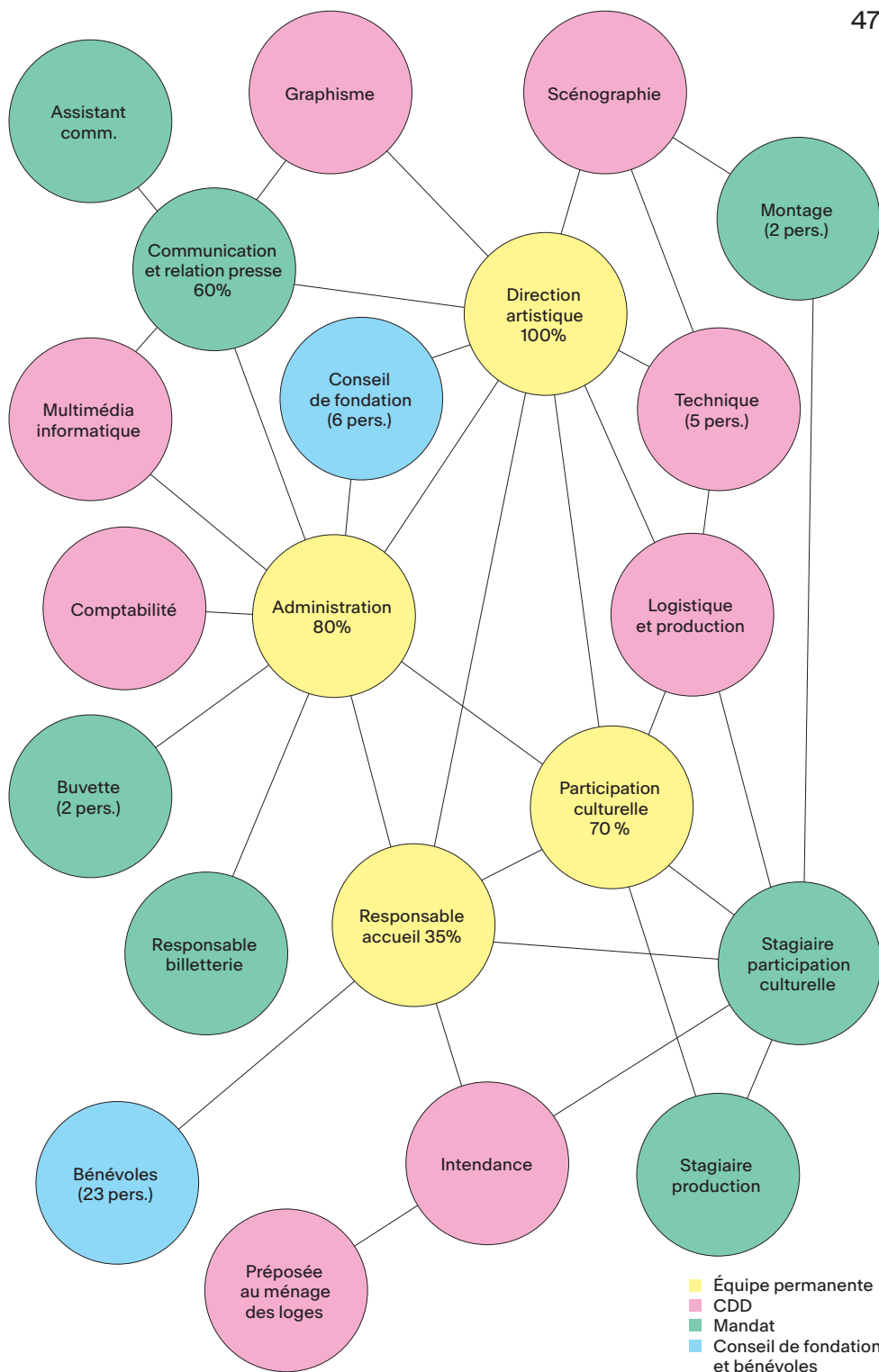
Participation culturelle
et production (stage)

Sara Foppa

Logistique et production (stage)

Liv Schulthess

Stage



8. Partenaires et soutiens

Pouvoirs publics

Ville de Nyon
 Région de Nyon
 État de Vaud
 Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture
 Office fédéral de la culture
 Commune de Coppet
 Commune de Burtigny
 Ambassade de France en Suisse

Institutions et fondations

Loterie Romande
 Pour-cent culturel Migros
 m2act
 Fondation Ernst Göhner
 Fondation Equileo
 Fondation Goblet
 Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature
 Fondation « Perspectives » de Swisslife
 Fondation Oertli
 Institut littéraire suisse – Haute École des Arts de Berne
 HEAD Genève
 Nyon ville de festivals
 Fondation Antoine de Galbert

Sponsors et partenaires associés

Hanhart Electricité SA
 Perrin Frères SA
 Denogent
 Domaine de Chantegivre
 Garage de Nyon A&S Chevalley
 Visions du Réel
 Affichage Vert
 Association Reliefs – des rencontres pour agir, Lausanne
 Bibliothèque de Nyon
 Cap'taine Mousse
 Cie La Bocca della Luna
 EEEEH! La Grenette
 Eclipse
 FIT Lugano
 Infomaniak
 la-clique et Sujets Objets/
 Les Hivernales
 Pro Senectute Vaud
 Südpol Luzern
 Théâtre Vidy – Lausanne
 Usine à Gaz
 Tasty Future – vers une culture alimentaire du futur
 Wälti Publicité Sàrl
 Mobilis

Partenaire média

MaCulture.fr

9. Remerciements: Bénévoles, logeuses et ami·e·x·s du far^o

Aimee DuBrule
 Annie Piantino
 Charlotte Aeschimann
 Clementine Guichard
 Cleo Thompson
 Cleya Pélissier
 Elodie Zermatten
 Gaëlle Gros
 Gysèle Giannuzzi
 Isabelle Renggli
 Isabelle Schreyer Bonato
 Joseph Grainger Gasser
 Justine Daverio
 Léna Lacrabère
 Liv Schulthess
 Marie Spang
 Marnix Brodmann
 Max Koenig
 Mélanie Gehri
 Nicole Stulz
 Nina Rast
 Noemie Bazin
 Oriane Maret
 Raphaël Tschachtli
 Sam Koenig
 Sibylle Volken
 Susana Limão
 Zoé Kettiger
 Barbara Bernegger /
 Domaine de Bois-Bougy
 Catherine Cherpillod
 Catherine Gay Balma
 Chantal Clavet
 Chloé Barnhill
 Dominique et Jacqueline Karlen
 Dora Blanchard
 Edith Trant
 Edouard et Marie Ven Leckwyck
 Eric Bieler/COV
 Francesca Favario Solari
 Hostellerie du XVI^e siècle
 Hôtel de l'Ange
 Jorge Lopez
 Mik Clavet

Pierre et Danièle Schwerzmann
 Alain Michaud
 Anita Seifert
 Antoinette Banoub
 Carinne Bertola
 Catherine Labouchère
 Chloé Besse
 Christine Piazzini
 Dominique Blanchard
 Elfriede Egger
 Frieda Brunner
 Helen Bucher
 Jean et Christiane Schmutz-Borgeaud
 Kristine Groenhart
 Lorraine Deville
 Mélanie Gehri
 Nathalie-Raya Etter
 Olivier Monge
 Patrizia Romagnoli
 Serge Rochat
 Thomas Junod
 Jacqueline Pühr
 Commune de Chésereux
 Martine Doutaz Pingeon
 Laura et Philippe Meylan
 Louis Parisod
 Johan Crocoll
 Tanja Maeder
 Emma Volpato
 Mao Rossier
 Catherine Gardiol
 Laura Sivillica
 Sara Foppa
 Nicola Barbut
 Joëlle Borruat
 Camila Djabali
 Laure Berthouzoz
 Lizeth Otalora Cardozo
 Alcira Lezama
 Maya Beerli
 Zora Holzer
 Vincent Grysuyk
 Jaber Debz



far°
5, rue des Marchandises
CH-1260 Nyon

+41 (0)22 365 15 50
info@far-nyon.ch
www.far-nyon.ch

FAR° FESTIVAL

DES ARTS

VIVANTS

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022

